

bénéficier des avantages de ces institutions, adoptent autant que possible à domicile le traitement en usage dans ces sanatoriums.

Quelle est la partie la plus essentielle de ce traitement ?

*L'individu* : c'est-à-dire traiter le patient et non la maladie.

Le phthisio-thérapeute ne doit pas seulement, commander la confiance complète de son patient, mais il doit aussi connaître ses dispositions, ses particularités, idiosyncrasies — prédispositions et habitudes journalières.

Il faut que le patient réalise l'importance de confier au médecin tous ses troubles, et à personne d'autre.

Si par hasard il recevait des avis de patients compagnons ou amis qui, même à dessein, lui confieraient leurs ennuis, il faut leur dire doucement qu'il a assez des siens. . .

Au sujet du traitement domestique de la tuberculose, il faut faire une différence entre les cas ambulants et les cas de lit.

Le premier continue, debout, une vie débile, il peut même travailler par intervalles.

Le second est plus souvent à la chambre et au lit.

La première chose dans tous les cas est de pourvoir aux conditions sanitaires de la maison.

Parmi les personnes d'une aisance modérée et celles qui sont propriétaires, il est important de voir à ce que le patient ait un certain nombre de chambres à sa disposition sur le second plancher ; et si la chose était impossible, au moins choisissez une chambre bien éclairée et bien ventilée, avec le soleil du sud là où votre patient doit reposer.

Même chez les pauvres familles, le patient doit avoir son propre lit. S'il est à la dernière période de la maladie et astreint au lit nuit et jour, il serait fort à propos de préparer deux lits à usage alternatif de jour et de nuit.

Les fournitures doivent être simples et en cuir. Les meubles en *drap* et autre matériel qui accumulent la poussière, draperies et tapis doivent être évités.

Cependant, il ne faut pas qu'une chambre soit trop dénudée. Quelques rugs, rideaux qui se blanchissent et encadrements qui rappellent certaines scènes agréables sont permis.

Même quand le patient se promène, il est important que le médecin soit familier avec les paysages environnants où habite son patient.